

LA MÉMOIRE DE ST JEAN



Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

Bonne année 2011

Je vous souhaite à tous une très bonne année 2011, qu'elle soit la continuité de 2010 dans la qualité des découvertes que nous avons faites et les superbes rencontres que nous avons eues la chance de faire !

Ah la voilà enfin cette année tant attendue, l'année du résultat de notre travail de collectage sur la mémoire, la restitution de nos recherches...et surtout l'année du marché de potiers que chacun prépare et attend avec beaucoup d'impatience !! Donc rendez-vous les 17 et 18 septembre 2011 à St Jean la Poterie!

A peine l'année commence que Hélène Fournel a fait de nouvelles rencontres qui vont nous permettre d'en apprendre encore d'avantage sur les potiers et potières de St Jean !

Notre travail continue son cheminement:



- Nous continuons de travailler sur les fours existants sur le cadastre Napoléoniens, et dans la thèse de Dan Lailler
- Nous travaillons active-

ment avec les 2 écoles primaires de la commune

- Nous continuons à collecter, il nous faut terminer cette partie début février ! Des contacts ont été pris, fin janvier nous continuons, vous découvrirez cela dans le bulletin de février.

- Nous avons rencontré le



Maurice Jubeau

club de l'amitié pour savoir si certains pouvaient nous aider à identifier des personnes sur les photos anciennes. (résultat au prochain numéro!)

- Terre de Potiantes a présenté un stand à Itinérance, le festival de film documentaire de Allaire le 15 et 16 janvier prochain.
- Camille Robillard a contacté le musée de Bre-

tagne afin de savoir ce qu'il existe sur St Jean dans leur fond. Elle nous confie « j'ai regardé au centre de documentation mais rien de spécial sur St Jean. je n'ai pas fait le tour de l'inventaire des collections, mais je suis tombée par hasard pour mon travail sur un cendrier "Banque de Bretagne" de St Jean, et dans la fiche d'inventaire c'était marqué "St Jean de Bretagne... commune fictive"! C'est très marrant mais attention on ne peut pas déduire de ce commentaire l'ignorance des professionnels travaillant dans ce musée !

Voilà comme vous le constatez nous ne chômons pas, et c'est toujours avec un grand plaisir que nous récoltons de l'information.

Nous voyons en l'espace d'un an l'ampleur que la démarche de la mairie a pris dans le paysage du territoire... on ne parle que de St Jean !!

C'est grâce à ce projecteur tourné vers St Jean que nous sentons la situation évoluée: en effet, plus que d'aller chercher l'information, on sent que l'idée fait son chemin et nous sommes aujourd'hui sollicités par des personnes intéressées par l'histoire, la mémoire de la poterie et qui veulent transmettre ce qu'ils en savent.!

Rédaction: Aurélie Brault

Projet de la Mairie de St Jean relayé par l'association «Terre de Potiantes »

N° 7-Janvier 2011

Nouvelles :

Nous sommes en contact mail avec la fille de Robert Roret qui vit au Vietnam.

Nous avons eu un courriel du neveu de Roret, M. Moussat. Une rencontre est prévue bientôt.

Nous avons eu les coordonnées du fils de Tony de Sérent, nous le contactons...à suivre

La commission recherche documentation :

Recherche sur les fours: si vous avez entendu parlé de présence de fours, ou de tas de pierre en cercle qui aurait pu être un four, faites-nous le savoir.

Collectage:

Je reste à votre disposition, dans la mesure de mes disponibilités bien sûr, pour vous aider à collecter !!

Ordinateur:

Un ordinateur est à votre disposition à l'ancienne bibliothèques pour permettre de regrouper tous vos collectages: photos, audio,

A la recherche des traces du passé de St Jean

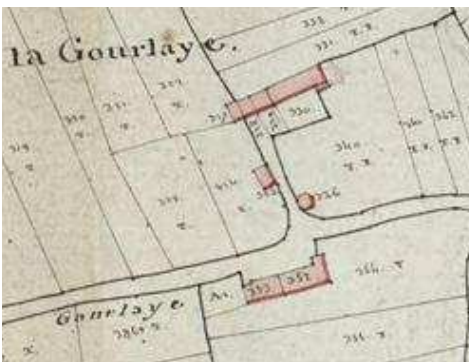
L'équipe documentation continue de se réunir presque tous les lundis à la mairie de St Jean; font partie de cette joyeuse troupe, Hélène Fournel, Évelyne Ménoret, Noël Glet, Dany Nué et Michel



Pierre Lorsque sa responsabilité de maire lui en laisse le temps.

Nos recherches nous ont amené à découvrir l'emplacement de 27 fours sur la commune!! Nos sources sont le cadastre napoléonien, la thèse de Dan Lailler ainsi que l'article de Lionel Pirault dans Ar Men.

Nous avons reporter ces emplacements sur une carte actuelle ; nous avons chaussé nos bottes d'explorateurs et sommes allés sur place voir ce qui pouvait rester des anciens fours détruits... Malheureusement nous n'avons rien trouvé!! Pour en rajouter à notre déception de ce jour, Maria Provost nous a appris qu'elle n'a jamais connu de fours à la Gourlaye d'où elle est originaire et ne se souvient pas d'avoir entendu ses aïeux évoquer un four dans



ce village qu'ils ont habité durant plusieurs générations. Et pourtant il y a bien la marque d'un four sur le cadastre...



Nos recherches continuent, nous ne désespérons pas!!

Pour bien réussir nos recherches nous allons refaire un plan cadastral ancien à l'échelle de celui d'au-



jourd'hui afin de pouvoir les superposer et ainsi trouver l'emplacement des fours sur une carte actuelle... on sait par exemple que le four de la Relandais n'existe plus car il est sous la route aujourd'hui.

Nous nous sommes également rendu au quartier que l'on appelait le Cul de ville découvrir l'emplacement de la maison des P'tites



Mayons, près du n° 6 de la rue de la Venelle et un peu plus loin dans la même rue, nous avons pu voir l'ancienne maison de Julienne Jagu.

Un peu plus loin rue des Jonquilles,



Noël Glet nous a montré un lieu où il se souvient avoir vu des trous qui étaient le résultat d'extraction de terre qui servait aux potiers.

Voilà où nous en étions de nos explorations juste avant de (con)geler sur place... nous continuerons d'explorer... ce fut une belle balade un peu fraîche, mais une belle balade !!



2 photos prises au même endroit (à peu près à un siècle de différence!)



Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

6 Rue des Écoles
35600 REDON

Téléphone : 02 99 71 45 40

Messagerie :

gcbpv-numerisation@orange

Réunion du 19 janvier

Un petit groupe de réflexion s'est réuni mercredi 19 janvier afin d'une part de faire le point sur ce qui a été fait jusque là par le Groupement Culturel Breton et les bénévoles de « Terre de Potiante » et dans un deuxième temps de réfléchir à ce que nous allons faire de toute cette matière, de ces témoignages, de ces documents compilés!

Les cellules grises ont bien fonctionné et des analyses très pointues se sont dégagées :

- la persévérance des potiants pour garder ce qui est le fondement même de leur commune, la terre et le travail de la terre!
- La rupture importante que Roret a été obligé d'infliger à cette commune, à cause des exigences de l'époque, à savoir d'arrêter de fabriquer ses pots avec la terre de St Jean, et faire venir de la terre de l'extérieur !

A cogiter...



Rencontre avec Annick RENAUDEAU-BLOYET

Le 5 octobre dernier, Évelyne Ménoret s'est rendu chez Annick Renaudeau-Bloyet, ancienne décoratrice de la faïencerie de St Jean.



Annick est arrivée en 1951 à la faïencerie ; elle arrivait du Mans où elle avait suivi une formation de céramiste à l'école des Beaux-arts. Elle avait 18 ans lorsqu'elle s'est installée dans une petite chambre dans le bourg. Elle connaissait déjà quelques commodités telles que la salle de bain et l'eau courante dont elle profitait chez ces parents. Elle n'a pas retrouvé ce confort à St

Jean. Mais de son arrivée, elle garde le souvenir d'un accueil chaleureux par les habitants, et d'une convivialité qui la séduit.

À la faïencerie elle faisait beaucoup de paysages, mais elle faisait aussi les motifs de St Jean comme les autres décorateurs. Les employés sortant des Beaux-Arts étaient payés comme les autres employés, au nombre de pièces qu'ils faisaient.

Elle travaillait avec Rouillard et Tony de Sérant, elle les jugeait tous deux très compétents. Elle nous confirme que c'est bien De Sérant chef d'atelier, qui créait les motifs des décors. En 1951, il y avait environ 50 employés et il y avait plus d'hommes que de femmes au décors.

Lorsque Rouillard est parti à Quimper, l'usine ne fonction-

nait déjà plus très bien et ça s'est dégradé encore ensuite. Elle quitte son poste en 1956.

Elle revient en 1976, dans l'usine qui n'est plus la faïencerie de St Jean de Bretagne mais une usine qui fabrique des casses à pâté. Elle continue alors son métier de décoratrice, avec 2 autres personnes.

Annick Renaudeau-Bloyet est connue pour les nombreuses expositions qu'elle a fait de son art sur la commune. C'est une personne sensible, très intéressante et très attachée à ce qu'elle a fait.

